

**THERESA
MÖLLER**

**ART ROTTERDAM
2024**

GALERIE BACQUEVILLE

32 Rue Thiers, 59800 Lille, France
contact@galeriebacqueville.com
+33 (0)6 95 98 19 88

Theresa Möller

Née en 1988.

Vit et travaille en Allemagne et au Canada.

Elle a étudié à l'Académie des beaux-arts de Leipzig (Hochschule für Grafik und Buchkunst) et a obtenu son diplôme en peinture et en graphisme des beaux-arts en 2018. Auparavant, elle a étudié l'illustration et la peinture au HAW Hamburg.

Depuis, elle a obtenu plusieurs bourses et a effectué des résidences au Künstlerhaus Eckernförde (Allemagne) et à la Fonderie Darling (Montréal, Canada). Theresa Möller a participé à de nombreuses expositions internationales en Autriche, en Belgique, en France, en Allemagne, au Luxembourg, au Portugal, en Suisse et aux États-Unis.

Art Rotterdam 2024

Les paysages peints par Theresa Möller sont des voyages immobiles, vers un ailleurs non déterminé, une nature fantasmée. Ses toiles apparaissent foisonnantes, saturées de motifs végétaux et de couleurs, dans une composition complexe qui mêle planéité et profondeur à la fois.

Cette complexité est transposée par les lignes de force qui se chevauchent et s'intriquent et font la signature visuelle de l'artiste. Vue à une certaine distance, c'est une forêt qui fait bloc, imposante, mais qui ouvre le champ vers des surfaces aquatiques ou vaporeuses qui occupent le « fond » de l'image.

Il faut alors s'approcher et découvrir le travail de peinture en détails : du premier plan à l'arrière-plan, on distingue les traits nets, les coups de brosse, les coulures, les dégradés et les aplats qui rendent la peinture de Theresa Möller tout à fait vibrante.

La peinture tel un flux constant

“Möller commence ses œuvres en jetant de la peinture acrylique sur une toile posée sur le sol, en introduisant tout d’abord une ou deux couleurs seulement. Après avoir appliqué ces couches accidentelles, elle prend la toile à deux mains et l’agite, permettant ainsi à la peinture de couler et de rouler, glissant le long de la surface plane. C’est une façon de pousser la peinture vers ses propres limites, de travailler avec la force de gravité tout en créant un flux constant de matière qui évolue progressivement sur la toile. Il n’y a pas de certitude dans cette approche, la forme n’est jamais fixe et se déploie dans différentes directions, comme les fleurs qui éclosent au soleil après la pluie. Après ce processus alliant mouvement et épanouissement, Möller cherche des interstices sur la toile, où quelque chose peut encore être révélé. Elle commence alors à combler ces ouvertures avec des arbres et des feuilles à la peinture à l’huile, créant ainsi une nouvelle couche sur la surface. Les arbres traversent la toile dans toutes les directions, mais toujours en linéaire, de sorte que les limites entre l’arrière-plan et le premier plan deviennent claires et qu’un mouvement dynamique émerge, entraînant ainsi la perception du spectateur dans toutes les directions. Le contraste issu de cette superposition engendre de nouvelles formes qui sont créées par le mélange et la configuration des deux couches. Chaque ligne crée une nouvelle forme, chaque forme offre de la profondeur. Elle enlève certaines couches à l’aide d’éponges, de sorte qu’une autre plus translucide émerge, laissant visible ce qui a été peint avant. Ces couches transparentes ajoutent de la profondeur et une grande lumière au tableau, comme un nuage brumeux qui apparaît le matin lorsque le soleil se lève.

Alors que ses premières œuvres se concentraient davantage sur la géométrie et les formes graphiques que l’on retrouve dans ses montagnes ou ses paysages urbains, les œuvres plus récentes, comme *Branches* (2021), *Grain* (2021), *Structure* (2021) ou *Nexus* (2020), rassemblent des fragments de nature, les mélangent ou les effacent, et sur lesquels plusieurs couches de coups de pinceau rapides ou de points de couleur se révèlent être ludiques, perturbateurs et ambivalents. Les coups de pinceau apparaissent comme des feuilles ou des insectes imaginaires qui survolent la surface, affectés par le vent qui les emporte. Ils dansent sur la toile, créant ainsi une imagerie fluide et onirique.”

- Extrait de *Une promeneuse solitaire dans les contrées sauvages*, texte de Sarie Nijboer (curatrice et auteure), traduit par Éléonore Gros.

Theresa Möller

Sequence

2024

huile et acrylique sur toile

190 x 160 cm

9 500€



Theresa Möller

Perspective II

2024

huile et acrylique sur toile

160 x 190 cm

9 500€



Theresa Möller

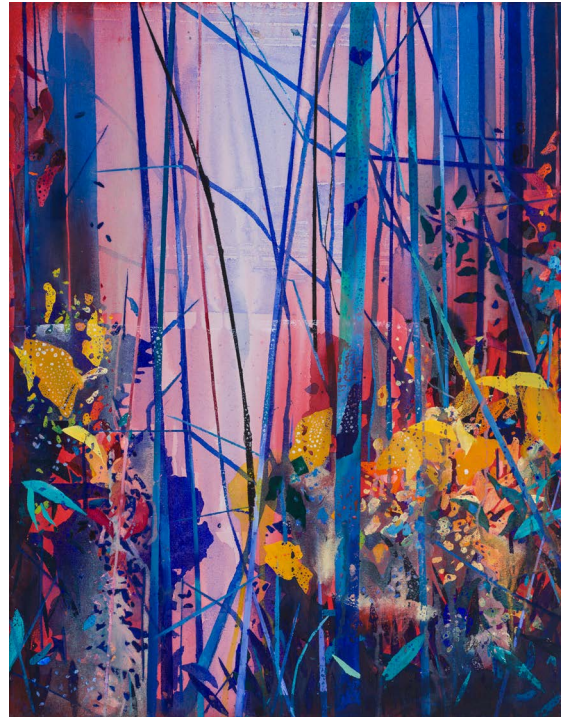
Dusk

2024

huile et acrylique sur toile

71,1 x 55,9 cm

4 000€



Theresa Möller

Opening VI

2022

huile et acrylique sur toile

80 x 60 cm

4 200€



Theresa Möller

Transition

2020

huile et acrylique sur toile

110 × 90 cm

5 000€



Theresa Möller

Intricacy

2022

huile et acrylique sur toile

100 x 120 cm

6 000€



Theresa Möller

Vista

2024

huile et acrylique sur toile

120 x 100 cm

6 000€



Theresa Möller

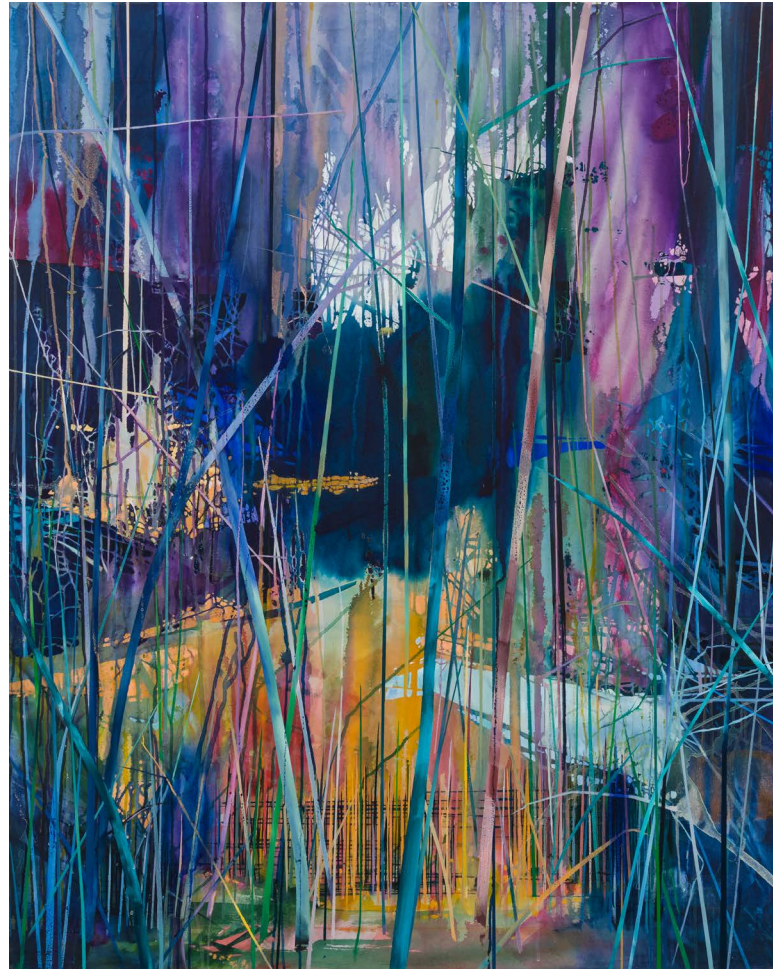
Spinney

2024

huile et acrylique sur toile

150 x 120 cm

7 500€



Theresa Möller

Formation

2024

huile et acrylique sur toile

120 x 150 cm

7 500€



Theresa Möller

Mere

2024

huile et acrylique sur toile

120 x 150 cm

7 500€



Theresa Möller

Swamp

2022

huile et acrylique sur toile

150 x 190 cm

9 000€



Theresa Möller

Alteration II

2022

huile et acrylique sur toile

160 x 190 cm

9 500€



Theresa Möller

Arrangement

2024

huile et acrylique sur toile

190 x 240 cm

12 500€



Theresa Möller

Refuge II

2022

huile et acrylique sur toile

190 x 240 cm

12 500€



GALERIE BACQUEVILLE

32 Rue Thiers, 59800 Lille, France
contact@galeriebacqueville.com
+33 (0)6 95 98 19 88